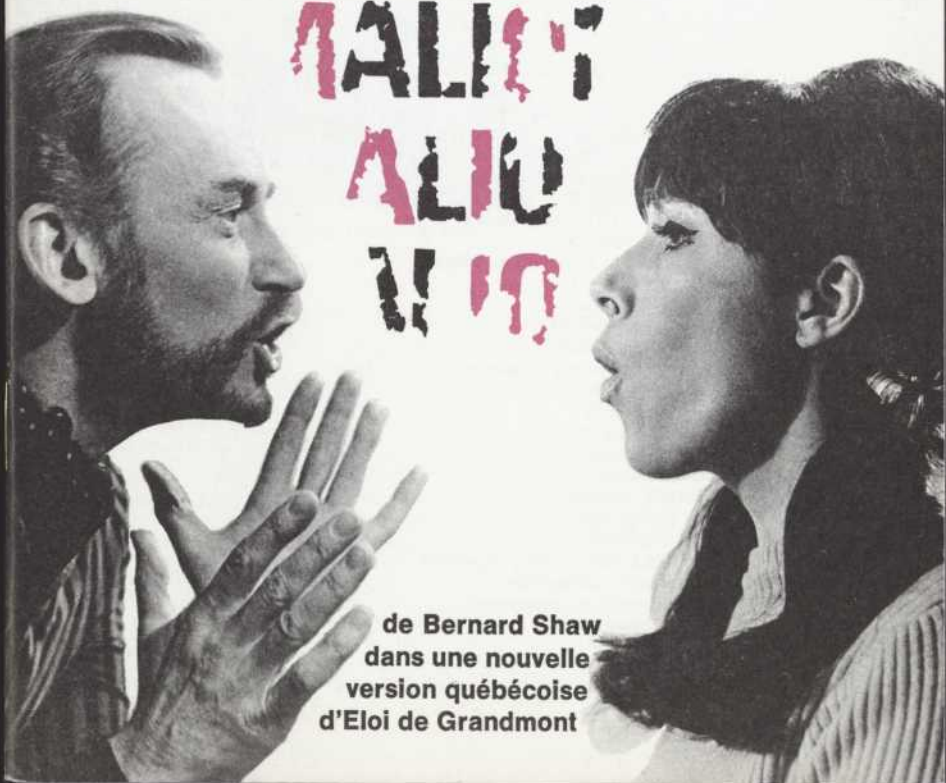


tnm

5 AU 13 JUILLET
À L'EXPO-THÉÂTRE

PYGMALION
PYGMALION
PYGMALION
PYGMALION
PYGMALION
PYGMALION



de Bernard Shaw
dans une nouvelle
version québécoise
d'Eloi de Grandmont

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me CLAUDE DUCHARME, C.R., président
Me MARCEL PICHÉ, C.R., président sortant de charge
Me CHARLES LUSSIER, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif
M. ÉMILE CAOUETTE, administrateur
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur
M. MAURICE CHARTRE, C.A., administrateur
M. BERNARD DE MASSY, administrateur
M. GÉRARD FILION, administrateur
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur
M. LÉON SIMARD, administrateur
M. DIETER STINNES, administrateur

COMITÉ DE DIRECTION

Me CLAUDE DUCHARME, C.R., président
Me MARCEL PICHÉ, C.R., président sortant de charge
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. JAMES DE B. DOMVILLE, directeur administratif
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général
M. LUCIEN ALLEN, administrateur

PERSONNEL

GABRIEL CHARPENTIER, directeur de la musique
GAÉTAN LABRÈCHE, directeur artistique
des Jeunes Comédiens du TNM
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques
et publicité
LYDIA RANDOLPH, costumes
BLANCHE PIERREHUMBERT, maquillages
CLAUDE PIERREHUMBERT, maquillages
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène
JAN-ROK ACHARD, régisseur
MICHEL CATUDAL, accessoires
THÉODORE LAJOIE, comptable
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison
DENISE BRODEUR, secrétaire
LISE GAUTHIER, secrétaire
IMOLA MAZZAFERRO, secrétaire
GISÈLE RAINVILLE, secrétaire
ELVIRA RUFLI, secrétaire
FABIOLA FOURNIER, commis
ERIKA HOFFER, costumière
CHRISTEL MARX, costumière
BÉATRICE BABENSEE, assistante costumière
DAISY DEAN, assistante costumière
JACQUES DURAND, assistant costumier
ANDRÉ LE COZ, photographe

Le rôle de l'acteur principal dans cette production de 1984-1985 est joué par TIMOTHÉE CHASSAING, un jeune comédien français, qui a été élu par le jury pour représenter le pays de France à l'occasion de la cérémonie de la remise des prix.



Monique Miller (Elise Lacroix). Scène du bal.

Il s'agit d'une scène du bal, où Monique Miller (Elise Lacroix) est au centre de l'action. Elle est entourée de plusieurs personnages, dont un homme en smoking à sa droite. L'atmosphère est tendue, reflétant l'importance de l'événement. Le décor est soigné, avec des costumes d'époque et des accessoires qui renforcent le cadre historique de la pièce.

MOT DU PRÉSIDENT

Ayant la conviction d'avoir donné beaucoup de moi-même au TNM, j'ai donné ma démission comme président le 30 juin, soit à la fin de notre saison régulière. Avec le départ de Jean Gascon, il y a deux ans et l'absence de trois ans de Jean-Louis Roux, je suis celui des membres du TNM qui a les plus longs états de service, soit quinze ans.

C'est pour moi une grande satisfaction d'avoir intimement participé à la vie du TNM pendant ces quinze années, d'abord comme vice-président et ensuite comme président. La tâche était séduisante au point où je m'y suis donné corps et âme. Il y eut des époques extrêmement difficiles où il a fallu tenir la compagnie à bout de bras: particulièrement lors du départ de Jean Gascon et jusqu'à l'arrivée de Jean-Louis Roux. S'ajoutait alors au problème toujours constant du financement, l'absence d'un théâtre à nous qui nous a forcés à donner une saison incomplète en 1966-67 au Gesù et à la Comédie Canadienne.

Au crédit de l'administration actuelle, mettons l'organisation de structures permanentes, la constitution d'un corps de techniciens compétents, l'obtention du théâtre Port-Royal, la possibilité de payer des salaires équivalents à ceux de l'industrie, la formation de la compagnie en "fondation", l'obtention de subventions qui comptent parmi les plus importantes accordées aux compagnies de théâtre du Canada.

Si le public comprenait comme il le devrait les difficultés immenses de maintenir une compagnie de théâtre de la qualité du TNM, s'il appréciait à fond le travail immense qui est le fondement de chaque production, il lui accorderait un appui encore plus constant et plus généreux. Ce public est une énigme puisque nous ne savons jamais si le choix du répertoire l'amènera dans notre salle ou non. Les gens du théâtre prétendent, à bon droit, que le public a, envers eux, des responsabilités qu'il n'aborde pas toujours avec tout le sérieux qui devrait être le sien. Sa sévérité envers le théâtre nous permet, je crois, d'être aussi sévères envers lui. Par contre, les comédiens ont aussi des responsabilités vis-à-vis de leur public et il faut admettre qu'il leur arrive parfois de ne pas y attacher tout le soin nécessaire et même de l'oublier. L'administration de la compagnie doit, elle, faire preuve d'un réalisme constant et d'un respect intégral de sa responsabilité vis-à-vis des comédiens, vis-à-vis du public et vis-à-vis des pouvoirs qui la subventionnent. Il n'est pas toujours facile d'obtenir de la part de metteurs en scène et de leurs collaborateurs le strict respect des budgets. Il y a des cas où l'administration

n'y réussit pas. D'autre part, les prévisions d'assistance du public sont malheureusement incontrôlables. Même dans les cas où le contrôle des budgets est réalisé, les déficits sont souvent causés par l'absence d'un public qui devrait être là. Il y a deux raisons fondamentales pour le public d'être présent: prendre tout le plaisir que lui procure une pièce, l'encouragement loyal qui permet à la compagnie de vivre même lorsque la pièce n'est pas du goût de tout le monde. Généralement on va au théâtre pour son propre plaisir; il faudrait aussi y aller pour lui permettre de se développer.

La critique constitue un lien d'une importance capitale entre le théâtre et son public. Sa fonction est d'informer, de guider d'une façon générale, mais non de porter des jugements définitifs. Son rôle n'est évidemment pas facile. Il n'en demeure pas moins que beaucoup trop souvent, elle ne semble exister que pour elle-même et non en fonction de sa raison d'être. L'un de nos critiques a une tendance trop marquée à faire "savant", à étaler une science toute littéraire du théâtre; un autre, depuis qu'il a apporté chez nous ses brillantes lumières, n'a pratiquement jamais trouvé aucune pièce qui vaille la peine d'être jouée, aucune compagnie digne de ce nom, aucun metteur en scène qui comprenne ce qu'il fait et rarement des comédiens qui jouent juste. Il est pénible d'avoir à constater que trop souvent la critique semble vouée à une oeuvre de démolition et qu'elle trompe ainsi parfois le public.

Les destinées du TNM sont, avec Jean-Louis Roux, entre d'excellentes mains et je signale qu'il est fort bien appuyé par Albert Millaire, James de B. Domville, Gilles Rochette et Lucien Allen. A cette équipe d'hommes de qualité, mes meilleurs voeux pour un succès continu. A mon successeur à la présidence, Me Claude Ducharme, C.R., je rends le témoignage d'une sérieuse préparation à l'accomplissement de sa tâche et lui dis ma conviction qu'il continuera à faire avancer la cause du théâtre à Montréal.

A tous les membres du Conseil d'Administration qui ont eu la générosité de répondre à mon appel, mes remerciements les mieux sentis pour une collaboration qui ne s'est jamais démentie.

Il me reste à dire que j'ai éprouvé un vif plaisir à accomplir ma tâche au mieux de mes possibilités et que j'ai ressenti une grande satisfaction à travailler avec des directeurs de théâtre aussi compétents que Jean Gascon et Jean-Louis Roux.

MISSION ACCOMPLIE.

MARCEL PICHÉ, C.R.

C'est, au regretté Sénateur Mark Drouin que le Théâtre du Nouveau Monde doit d'avoir profité de la collaboration de Me Marcel Piché au sein de son équipe. Son arrivée chez-nous eut lieu à un moment où le TNM menait une lutte incessante pour sa survie et nous avons vite reconnu en lui les qualités qui allaient nous aider à relever le défi. Son amour du théâtre, ses talents d'administrateur, sa personnalité étaient pour nous un apport précieux.

Lorsque je suis revenu au TNM en 1966, après trois ans d'absence, Me Piché était Président du Comité exécutif de notre Fondation. Le travail intense que nous poursuivons ensemble depuis ce temps m'a permis d'apprécier sa foi en notre cause, son dévouement de tous les instants. La tâche ne lui était pas toujours facile, mais sa disponibilité ne nous a jamais fait défaut: même à quelques heures d'avis, il a toujours réussi à se libérer afin d'assister à nos réunions. J'ai surtout admiré la compréhension dont il a fait preuve sur le plan artistique, tout en sachant maintenir la rigueur qui s'imposait sur le plan purement administratif. Ces années de collaboration m'ont fait découvrir sa sensibilité, son sens de l'humour, sa perspicacité; il s'est développé entre nous une solide amitié que des divergences d'opinion, sur le plan politique entre autres, n'a jamais menacée. Sa chaleur humaine de même que sa largesse d'esprit savent aller au delà de telles considérations.

Le fait que Me Piché quitte la présidence du Comité exécutif serait pour le TNM une catastrophe s'il n'avait su établir des structures administratives stables; il continuera d'ailleurs à collaborer avec nous à titre de Président sortant de charge. De plus, il a trouvé un successeur de taille en convainquant Me Claude Ducharme de le remplacer au fauteuil de la présidence.

Un fait reste certain: rien ne sera changé dans l'intérêt que Me Piché porte à notre Compagnie et à l'amitié sincère qui nous lie lui et moi. Je lui adresse ici toute ma reconnaissance chaleureuse pour son travail acharné et son dévouement passionné des quinze dernières années.

JEAN-LOUIS ROUX



Ovila Légaré (Alfred Lacroix), Paul Hébert (Colonel Le Picard),
Jean-Louis Roux (Henri Higgins). Chez le professeur Higgins.



Bravo Shaw! Bravo Jean-Louis!

L'histoire mythique de Pygmalion est assez simple. Un roi légendaire de Chypre devient amoureux d'une statue d'ivoire dont il est (probablement) l'auteur. Aphrodite, l'adorable Aphrodite, déesse de la Beauté et de l'Amour, donne la vie à la statue. Voilà toute l'histoire!

George Bernard Shaw, comme d'habitude, en prend ce qu'il veut. Il est bien à l'aise avec les mythes et les légendes. Cependant, ce PYGMALION, sur un ton de comédie et de tendresse, dit les plus belles choses du monde. Il est curieux de constater que Shaw, Irlandais et protestant, se soit attaché à un thème tellement méditerranéen: l'amour-passion-secret. Lui qui a écrit les choses les plus mortelles contre les femmes!

J'estime, pour mon humble part, que PYGMALION est la plus grande comédie du maître. Je vois dans cette pièce quelque chose de si personnel, quelque chose qui l'aurait touché cruellement... Il en a fait une comédie! Il valait mieux en rire que d'en pleurer.

Comme il est question de phonétique, bien que ce ne soit pas du tout le fond du problème, il me fallait, dans cette traduction et cette adaptation, prendre un parti au sujet du langage "cockney" (accent londonien vulgaire) qui est utilisé notamment par Elise et par Lacroix, son père. A Paris, on se sert de l'argot. Ici, nous avons le "joual". J'ai donné aux comédiens la permission de trouver, à l'occasion, des "équivalences valables" meilleures que les miennes. Jean-Louis Roux m'a dit qu'Ovila Légaré sera le premier de la classe!

Jean-Louis et moi, nous sommes attachés à cette comédie depuis plusieurs années. Lui, auteur-comédien, moi, auteur-figurant, tous deux, nous nous sommes pris au jeu de cette grande pièce. Il y a quelques années, Jean-Louis a joué PYGMALION au Her Majesty's, sous la direction de l'ami Mario Duliani. Avec succès. Mais il était un peu jeune pour cet emploi. Aujourd'hui (et j'en suis tellement fier), il sera Pygmalion dans toute la force de sa maturité de comédien, de metteur en scène et d'homme rêvé pour un si beau rôle.

Bravo, Shaw!

Mais bravo, aussi, mon vieux Jean-Louis!

ELOI DE GRANDMONT

UN TRIOMPHE ACCLAMÉ À L'UNANIMITÉ PAR LA CRITIQUE

**Le PYGMALION du TNM fait triompher le "joui" ...
et Monique Miller**

La Patrie

Une éclatante victoire!

Le Devoir

... A sparkling comedy of French-Canadian manners.

Time

Quelle réussite!

Photo Journal

PYGMALION au TNM, voilà une fête à ne pas manquer

Sept-Jours

Rush to see the TNM's new version of Shaw's PYGMALION

The Gazette

Un Pygmalion québécois de grand aloi

La Presse

Manquer PYGMALION, c'est un vrai péché

Le Petit Journal

Monique Miller has never been better

The Montreal Star

Une présentation de grande classe

La Presse Canadienne

**PYGMALION has given the TNM its biggest box-office
success in 16 years!**

The Toronto Star

**It should appeal to everybody who speaks French, every-
body who speaks English**

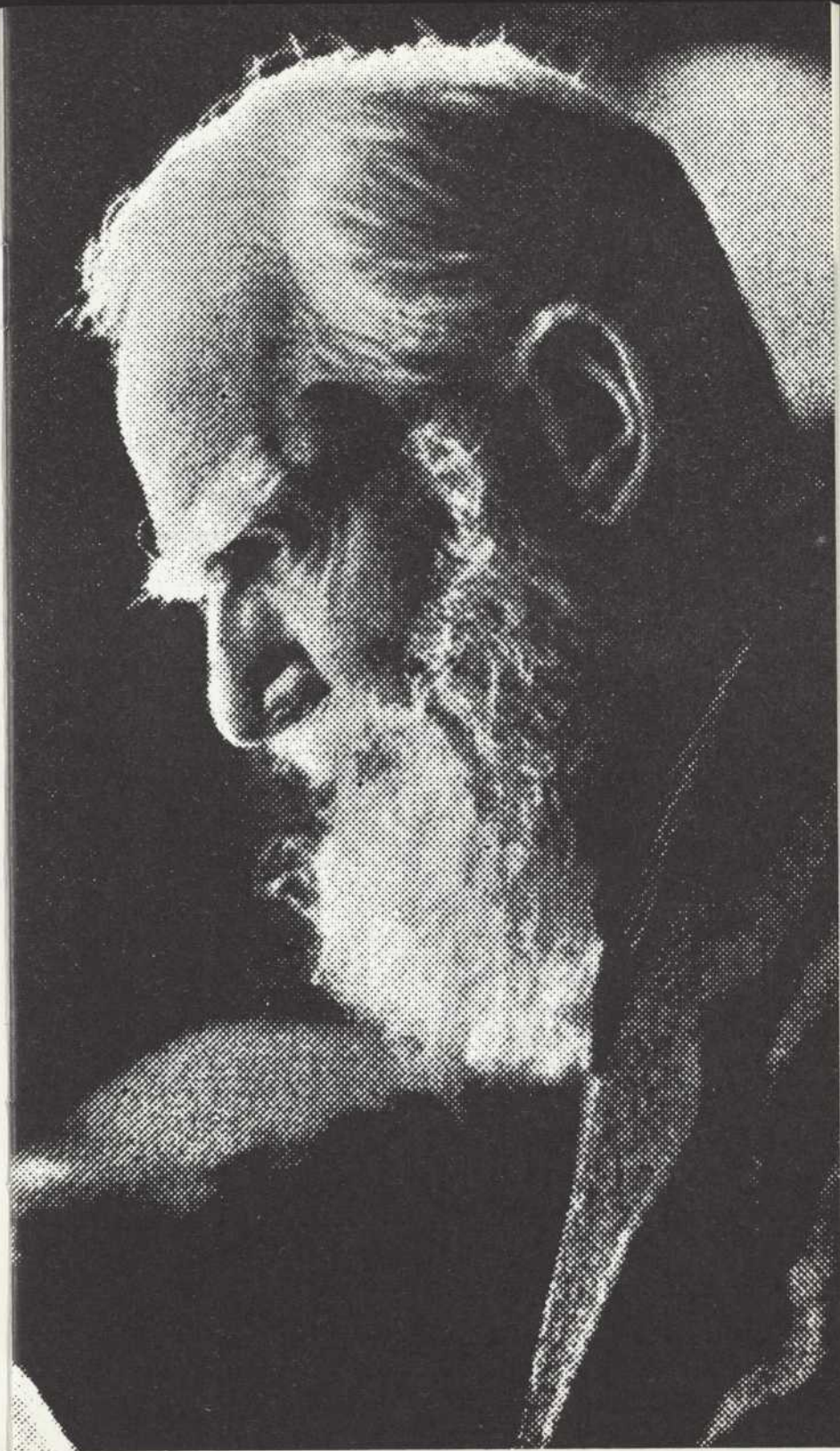
Marion McCormick, CBC

GEORGE BERNARD SHAW (1856-1950), écrivain irlandais, socialiste convaincu et critique, vint au théâtre avec "L'Argent n'a pas d'odeur", "Le Héros et le Soldat" etc. En tout 57 pièces dont la célèbre "Sainte Jeanne". Il a toujours cherché à démolir l'ordre capitaliste. Parmi ses ouvrages critiques: "Le Parfait wagnérien", "La Quintessence de l'Ibsénisme", "Opinions et essais dramatiques", "L'Art des répétitions". Son don de répartie et sa vigueur, son humour, font le succès de son style inimitable. Mais il cherchait surtout à éduquer le public, l'amener à réfléchir.

"Comme organe social, le théâtre croît sans cesse en importance. Les mauvais théâtres sont aussi malfaisants que les mauvaises écoles ou les mauvaises Eglises: car la civilisation moderne multiplie avec une extrême rapidité la classe des gens pour qui le théâtre est à la fois école et Eglise. De jour en jour, la vie publique et la vie privée deviennent de plus en plus théâtrales. L'empereur moderne est le "Premier rôle" sur la scène de son pays; tous les grands journaux sont maintenant rédigés comme des drames; les comptes rendus de nos tribunaux montrent que l'expansion de la conscience dramatique affecte la conduite personnelle à un point sans précédent, mais pas du tout en un sens péjoratif, sauf si les personnes en question ont reçu une éducation dramatico-romanesque, c'est-à-dire fausse et vulgaire.

La vérité est que l'invention dramatique est le premier effort de l'homme pour devenir intellectuellement conscient. Entre le drame théâtral et l'histoire ou la religion, on ne peut tracer aucune démarcation, pas plus qu'on ne peut tracer entre le maintien théâtral et la conduite des hommes. Entre elles, on ne peut faire aucune distinction autre que celles qu'on fait entre les chefs-d'oeuvre des grands poètes dramatiques et les platitudes de nos saisons théâtrales. Quand ce chapitre de sociologie aura été scientifiquement exposé, l'importance nationale du théâtre sera aussi incontestée que celle de l'armée, de la flotte, de l'Eglise, de la loi et de l'école."

(Préface aux Pièces Plaisantes, tome 1, 1898)



22nd March 1950

Cher M. Duhamel

Naturellement il faut substituer l'argent
Canadien pour l'argent Persien tant bien que mal,
tout à vous

By Bernard Shaw

← First fold here →

Sender's name and address:-

Bernard Shaw
Ayot Saint Lawrence
Welwyn. Herts
England

Mon. Mario Duhamel
1202 Rue St. J. Montreal
Quebec
CANADA



PYGMALION

de Bernard Shaw
drame en trois actes

George Bernard Shaw avait des amis au Canada

Le document, que le lecteur a sous les yeux, montre bien que l'auteur de PYGMALION était parfaitement conscient de la difficulté causée par cette oeuvre, en langue étrangère.

Fallait-il traduire la partie "cockney" en ce que nous appelions dans le temps le "canayen" et que nous appelons depuis quelques années le "joual"?

"Naturellment" (sic). Oui, Shaw trouve tout naturel de substituer l'argot canadien à l'argot parisien. Et il signe fièrement!

Notre ami Mario Duliani entretenait de son vivant des correspondances avec les auteurs qui faisaient son admiration, notamment avec Shaw et Pirandello. Mario avait eu l'idée, bien avant moi et bien avant d'autres, de modifier le langage "cockney" ainsi que nous l'avons fait.

Mais la permission arriva trop tard. Deux jeunes comédiens interprétèrent au théâtre His Majesty's la version parisienne de PYGMALION: c'étaient Janine Sutto et Jean-Louis Roux.

On notera que la petite lettre de Shaw est datée du 22 mars 1950. Il est mort quelques mois plus tard, le 2 novembre 1950 au lieu même où il écrivit cette lettre. George Bernard Shaw était âgé de 94 ans.

ELOI DE GRANDMONT



Paul Hébert (Colonel Le Picard), Monique Miller (Elise Lacroix),
Jean-Louis Roux (Henri Higgins). Arrivée au bal.

PYGMALION

de Bernard Shaw

dans une nouvelle version québécoise d'Eloi de Grandmont

Mise en scène: Jean-Louis Roux

Présentation visuelle: Robert Prévost

Costumes: Lydia Randolph

Distribution par ordre d'entrée en scène

CLAIRE BERGER-MOUTON
MME BERGER-MOUTON, sa mère
UN FIDÈLE JOYEUX
FREDDY BERGER-MOUTON,
frère de Claire
ÉLISE LACROIX
COLONEL LE PICARD, linguiste,
spécialiste des dialectes esquimaux
UN FIDÈLE SARCASTIQUE
PLUSIEURS FIDÈLES

HENRI HIGGINS, linguiste
spécialiste du "joual"
UN CHAUFFEUR DE TAXI
MME GRÉGOIRE
gouvernante chez Henri Higgins
ALFRED LACROIX, père d'Elise
MADAME HIGGINS, mère d'Henri
LA BONNE, chez Mme Higgins
NEPOMMUCK, polyglotte hongrois
PREMIER LAQUAIS
DEUXIÈME LAQUAIS
L'AMBASSADRICE
L'AMBASSADEUR
PREMIER AGENT DE POLICE
DEUXIÈME AGENT DE POLICE
UN CHAUFFEUR DE TAXI

MONIQUE LEMIEUX
ANDRÉE SAINT-LAURENT
GUY L'ÉCUYER
ALAIN GÉLINAS

MONIQUE MILLER
PAUL HÉBERT

JACQUES BILODEAU
SERGE CLOUTIER
MARIE-THÉRÈSE BEAULIEU
LOUISE DESCHÂTELETS
MAURICE BEAUPRÉ
JEAN-LOUIS ROUX

J. LÉO GAGNON
COLETTE COURTOIS

OVILA LÉGARÉ
TANIA FEDOR
MARIE ANIK
VICTOR DÉSY
PIERRE COLLIN
JACQUES THISDALE
ANTOINETTE GIROUX
ALPHONSE PICHÉ
MAURICE BEAUPRÉ
J. LÉO GAGNON
JACQUES BILODEAU

Invités au bal de l'Ambassadeur, fidèles sur le parvis de Notre-Dame: Diane Arcand, Emmanuelle Collin, Josée Beauregard, Marie Anik, Pierre Collin, Jacques Thisdale, Alphonse Piché, Guy L'Écuyer, Jacques Bilodeau, Serge Cloutier, Marie-Thérèse Beaulieu, Louise Deschâtelets, Maurice Beaupré, J. Léo Gagnon.

Madame Monique Miller est habillée par Serge et Réal. Madame Tania Fedor est habillée par Simone Paris. Messieurs Jean-Louis Roux et Paul Hébert sont habillés par la maison Brisson & Brisson.

Habits: M. A. Brodeur Enr.

Optométriste: J. A. Messier, 135 est, rue Sherbrooke

Automobiles: Gracieuseté Peugeot Canada

Un entracte de vingt minutes

PYGMALION

de Bernard Shaw
dans une adaptation de Jean-Louis Bally



Monique Miller (Elise Lacroix). A la sortie de la messe de minuit, la veille de Noël, sur le parvis de l'église Notre-Dame.

A ROLLICKING QUEBEC VERSION OF SHAW'S PYGMALION

Eloi de Grandmont's new Quebec version of Shaw's *Pygmalion* locates the action of this famous play in today's Montreal. The settings are such familiar places as Place d'Armes, Notre-Dame Church, St-Paul street in Old Montreal and Westmount.

Elisa Doolittle's name has been changed to Elise Lacroix. She still sells flowers but instead of cockney, she speaks "joual". Her father, Alfred Lacroix, is a city street cleaner. Henri Higgins is a professor of phonetics and his friend Colonel Le Picard, an expert in eskimo dialects.

When the curtain rises, it is Christmas Eve, it is snowing, people are coming out of Midnight Mass at Notre-Dame Church.

Eloi de Grandmont's version remains absolutely faithful to Shaw's argument, while seizing every opportunity to capitalize on its Montreal setting. As *Time Magazine* pointed out: "The TNM has not only transposed PYGMALION lock, stock and joual into a modern Montreal setting, but it turned the play into a sparkling comedy of French Canadian manners."

This Quebec version received complete approval from the Shaw Estate. In a letter to the TNM, the British Society of Authors said: "Our adviser to the Shaw Estate says that the translation of *Pygmalion* by Eloi de Grandmont is an excellent one for the purpose you have in mind — that is, a French-Canadian adaptation. The spirit of the original is respected and the translation is very good indeed."

"There are aspects of it which are valid only in 1967 and which date the adaptation in a way in which the original play is not precisely dated: we refer to mentions of Mayor Drapeau (the present mayor of Montreal) and repeated mentions of de Gaulle — for example Elise tells the taxi-driver to go to the Hôtel de Ville — "where the General spoke" — and at the Embassy reports that someone told her she spoke French "like General de Gaulle". But these topical references are, we think, permissible at the moment, and help to reinforce a very successful Montreal modernization of the play."



Paul Hébert (Colonel Le Picard), Tania Fédor (madame Higgins),
Jean-Louis Roux (Henri Higgins). Chez madame Higgins.

EXPOSITION HENRI PAUL

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde présentera dans le foyer de l'Expo-Théâtre, pendant toute la durée des représentations de **Pygmalion**, une exposition des oeuvres du photographe montréalais **Henri Paul**.

Depuis 25 ans et jusqu'à ces dernières années, **Henri Paul** a été le plus important photographe de théâtre du Québec. Cette exposition réunira un choix de photographies de différentes compagnies de théâtre et de quelques portraits.

La tenue de cette exposition a été rendue possible grâce à la collaboration du Conseil des Arts du Canada qui a accordé une bourse à M. Paul.

La formule pour écrire une pièce bien faite est si facile que je la donne pour le plus grand avantage du lecteur qui se sentirait tenté de s'essayer la main à faire la fortune qui attend tous les manufacturiers heureux en ce genre. D'abord, vous "avez une idée" de situation dramatique. Si elle vous frappe comme une idée splendidement originale, tandis qu'elle est en réalité aussi vieille que le monde, cela vaut d'autant mieux. Par exemple, on peut toujours exploiter avec succès la situation d'une personne innocente, qui est convaincue d'un crime par les circonstances. Si cette personne est une femme, il faut qu'elle soit accusée d'adultère. Si c'est un jeune officier, il doit être accusé d'avoir vendu des informations à l'ennemi, alors qu'en réalité c'est un espion féminin qui l'a fasciné et fait tomber dans un piège pour lui voler les documents accusateurs. Quand la femme innocente et bannie de son foyer souffre l'angoisse parce qu'elle est séparée de ses enfants; quand l'un de ceux-ci étant mourant (de n'importe quelle maladie que le dramatisse veut lui infliger), elle se déguise en garde-malade et le soigne pendant ses convulsions de moribond, jusqu'à ce que le docteur — qui doit être un caractère comico-sérieux, et si possible, un vieil et fidèle admirateur de la dame — annonce en même temps et la guérison de l'enfant et la découverte de l'innocence de la femme; alors, on peut regarder comme assuré le succès de la pièce, si l'auteur a le moindre talent.

La comédie est plus difficile, parce qu'elle demande un sens de l'humour et beaucoup de vivacité. Mais, dans son essence, le procédé est le même: la fabrication d'une méprise. Après l'avoir fabriquée, vous situez son point culminant à la fin de l'avant-dernier acte, l'endroit par où commencer la fabrication de la

pièce. Ensuite vous faites votre premier acte avec la présentation nécessaire des personnages au moyen de savantes explications que fournissent principalement des domestiques, des avoués et autres personnages de situation modeste (les principaux personnages doivent toujours être des ducs, des généraux ou des millionnaires) de façon que l'on sache comment la méprise va surgir. Enfin, vous faites votre dernier acte, qui consiste, naturellement, à éclaircir la méprise, et aussi à faire sortir, du mieux qu'on peut, l'auditoire du théâtre.

Mais je vous en prie, ne vous méprenez pas en vous imaginant que ce procédé soit si mécanique, qu'il n'offre aucune occasion au talent de s'exercer. Au contraire, ce procédé est si mécanique que, sans un talent très évident, on ne peut se faire une grande réputation en l'employant, bien qu'on puisse en vivre et, qu'en fait, on en vive. De là vient que, souvent, les gens cultivés supposent que toutes les pièces sont écrites par des écrivains de talent. En fait, en France et en Angleterre, la majorité de ceux qui vivent en écrivant des pièces sont inconnus. Quant à leur instruction, ils sont quasi illettrés. Leurs noms ne vaudraient pas la peine d'être mis sur l'affiche parce que l'auditoire ne sait jamais, ou ne se soucie jamais de savoir quel est l'auteur. Souvent, il croit que les acteurs improvisent toute la pièce, tout comme, en réalité, ils improvisent parfois le dialogue. Pour être tiré de cette obscurité, il faut être un Scribe ou un Sardou. C'est vrai qu'en essence ils font la même chose, mais ils la font avec esprit et ingéniosité, et par moments, presque avec poésie, et en donnant aux personnages du drame quelques traits de caractère réellement observés.

George Bernard Shaw

(dans *Théâtre pour tous*, 1937)



Jean-Louis Roux (Henri Higgins), Monique Miller (Elise Lacroix).
Chez le professeur Higgins au retour du bal.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production	Normand Choquette
Directeur de scène	Olivier Reichenbach
Régisseur	Jan-Rok Achard
Photos des projections	André LeCoz
Enregistrement	Michel de Passillé
Construction des décors	Services Scéniques du Vieux Montréal
Peinture des décors	Peter Gnass
Ensemblier	Jean-Paul Robinette
Rideaux et tentures	Eugène Chabot
Accessoires	Michel Catudal
assisté de	Flavio De Giovanni
Confection des costumes	Atelier du TNM
Maquillage et perruques	Blanche Pierrehumbert Claude Pierrehumbert
Chef machiniste	Victor Bergevin
Chef électricien	Bertrand Turgeon
Chef cintrier	Serge Boucher
Habilleuses	Marguerite Amodeo May Erb Nicole Martin
Maquette du programme	Roland Giguère

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde
est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Ministère des Affaires Culturelles
de la Province de Québec et le Conseil des Arts
de la région métropolitaine de Montréal.
Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien
(Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

PROGRAMME DE LA SAISON 1968-69

BILAN de Marcel Dubé

Qui mieux que Dubé sait décrire notre milieu social? Un chef de famille (**Jean Duceppe**) n'a connu que les succès: affaires, famille, il a tout réussi. Mais un incident vient rompre l'équilibre et le force à dresser le bilan, hélas bien sombre, de sa vie. **Albert Millaire** dirigera la mise en scène dans des décors de **Mark Negin**. **Jean Duceppe** sera entouré de **Janine Sutto**, **Monique Miller**, **Andrée Lachapelle** et **Benoit Girard**.

LA NUIT DES ROIS de Shakespeare

Dans des décors, costumes et maquillages du peintre de réputation internationale **Alfred Pellan**, cette brillante comédie sera jouée dans une nouvelle adaptation de **Jean-Louis Roux** qui en signera également la mise en scène. La musique de **Gabriel Charpentier** complétera l'ambiance féérique de ce spectacle qui promet d'être un des événements marquants de la prochaine saison. La distribution sera tout aussi prestigieuse avec des noms comme ceux de **Marjolaine Hébert**, **Monique Miller**, **Elizabeth LeSieur**, **Paul Hébert**, **Jean Besré** et **Guy L'Ecuyer**.

LE TARTUFFE de Molière

LE TARTUFFE 1969 du TNM nous montrera la grande comédie de Molière sous un angle nouveau: les décors et les costumes de **Robert Prévost** la transposeront dans la Nouvelle-France du 17^e siècle. **Albert Millaire** tiendra le rôle-titre de ce Tartuffe "canadianisé".

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR de Luigi Pirandello

"Pièce à faire", écrit Pirandello en sous-titre. Le grand dramaturge sicilien, prix Nobel de littérature, nous présente l'envers du décor: il ne s'agit plus d'un auteur qui crée des personnages, ce sont les personnages qui viennent réclamer un auteur. Nous voyons de l'intérieur le mystère de la création, le mystère du théâtre. **Paul Hébert** dirigera doublement le spectacle en faisant la mise en scène et en jouant le rôle du directeur. Les autres principaux interprètes seront **Gilles Pelletier**, **Marjolaine Hébert**, **Dyne Mousso** et **Antoinette Giroux**.

LES TRAITANTS de Guy Dufresne

Une farce bien canadienne. Trois-Rivières, début 18^e siècle: la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens donne lieu à une enquête royale qui révèle les implications peu honorables de plusieurs personnages qui devraient être "très honorables". **Guy Dufresne**, bien connu pour ses téléromans (**Cap-au-Sorcier**, **Septième-Nord**), a recréé dans son texte la savoureuse atmosphère de l'époque. La comédie réunira vingt comédiens autour de **Jean Duceppe**, **Guy Hoffmann** et **Victor Désy**.

Les deux autres pièces seront choisies parmi les quatre suivantes:

TÉMOIGNAGE IRRECEVABLE de John Osborne

TÉMOIGNAGE IRRECEVABLE a été unanimement acclamé comme étant la meilleure pièce du dramaturge anglais John Osborne. Le héros, Bill Maitland, un obsédé sexuel, s'intente un procès imaginaire. Le seul argument qu'il peut évoquer pour défendre l'obscénité même de sa vie, c'est son irrémédiable médiocrité. On y retrouvera dans le rôle principal Léo Ilial, ainsi que Gisèle Schmidt, Jean-Marie Lemieux et Jean Perraud.

L'ESCALIER de Charles Dyer

Créée à Londres et à Paris en 1967, cette pièce du dramaturge anglais Charles Dyer y remporta un éclatant succès et fut acclamée unanimement par la critique. L'ESCALIER traite un sujet particulièrement scabreux, celui du couple que forment les deux personnages Charlie et Harry qu'interpréteront Jean-Louis Roux et Guy Hoffmann. Grâce au talent exceptionnel de Charles Dyer, une fois la pièce achevée, bien loin de condamner ces deux hommes, victimes irresponsables et réprouvés pitoyables, on les plaint!

MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI de Bertolt Brecht

Personnage chaplinesque, Puntila c'est l'homme débordant de bonté, de générosité et d'amitié quand il est ivre, mais dur et distant avec son valet dès qu'il est sobre.

LE VOYAGE de Georges Schehadé

LE VOYAGE est une magnifique pièce de Georges Schehadé. C'est une aventure de l'âme qu'elle raconte, avec une tendresse et une poésie merveilleuses. La mise en scène sera confiée à André Pagé.

La saison 1968-69 mettra en vedette

Antoinette Giroux, Andrée Lachapelle, Elisabeth LeSieur, Marjolaine Hébert, Monique Miller, Dyne Mousso, Huguette Oligny, Andrée St-Laurent, Gisèle Schmidt, Janine Sutto, Jean Besré, Victor Désy, Jean Duceppe, Benoît Girard, Edgar Fruitier, Paul Hébert, Guy Hoffmann, Léo Ilial, Guy L'Ecuyer, Jean-Marie Lemieux, Albert Millaire, Gilles Pelletier, Jean Perraud, Pascal Rollin et Jean-Louis Roux.

LES AMIS DU TNM

Grands Donateurs Auberge "Chez Son Père Limitée"
Confédération des Syndicats Nationaux
Fédération des Travailleurs du Québec

Donateurs La Fondation de la Brasserie Dow
Hamilton Southam
Stages Techniques Inc.

Membres Honoraires L'Alliance des Professeurs de Montréal
B.M. Photostats, M. et Mme J. Gervais
Collège Sainte-Marie
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée
La Cie de téléphone Bell du Canada
Dr Fernand Grégoire
Horace Labrecque et Fils Limitée
Bernard Langevin
Neil Philips
Les Services Scéniques Inc.
Barrie Stavis
Dieter Stinnes
Thérien Frères Limitée

Membres Associés A.-F. Baillargeon Express Inc.
Raymond Beaugrand-Champagne
Imprimerie Bourget
J.-Charles Charuest
Ursula K. Clutterbuck
Lipari Moving
Blanche et Claude Pierrehumbert
Star Truck
Jos. Troiano
Aldo Verrechia
T. Yamamoto Signs Reg'd

Membres Collège Jean de Brébeuf
Continental Lumber
Jeff Henry
Guy Houle
Louis Jalabert
Paul A. Joly
Ernest Pallascio-Morin
Louis Spritzer
Walter Warren

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Benoît Sylvain, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Emile Mallette, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Bertrand Laroche, C.A.
Pierre Pharand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Jacques Trempe, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Gérard Trudeau, C.A.
Réjean Myre, C.A.
Clément Lussier, C.A.
Pierre Grou, C.A.
Yves Lamothe, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Clément Primeau, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trahan, C.A.
Marcel Mercier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gariépy, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clément Duchesne, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Roger Joannette, C.A.
Jean Faucher, C.A.
Gilles Beauvais, C.A.
Walter Rochford, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Proulx, C.A.
Raymond Roberge, C.A.

Léon Côté, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.
Vianney Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Réal Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Favreau, C.A.
Paul A. Michaud, C.A.
Denis Ménard, C.A.
Jean M. Allard, C.A.
André Lesage, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.
Conrad Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.
Louis Gravel, C.A.
Gaétan Bruneau

Paul Gonthier, C.A.

Paul-E. Bonnier, C.A.

D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 3

861-5741



La Brasserie
MOLSON
du Québec Ltée

Vous recevez 50% plus d'intérêt avec un

Compte d'Épargnes Véritable à

4 $\frac{1}{2}$ %



Banque de Montréal

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur le Compte d'Épargnes Véritable à 4 $\frac{1}{2}$ %.

*Langelier
Valiquette*

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811

Fait comme un Gd!

Tél.: CR. 3-3391



Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.

IMPRIMERIE BOURGET

2684, rue Rouen, Montréal, Qué.

Téléphone: 526-0226

constant haute coiffure
1475, rue metcalfe, suite 11
842-5071



postiches
et perruques
carita



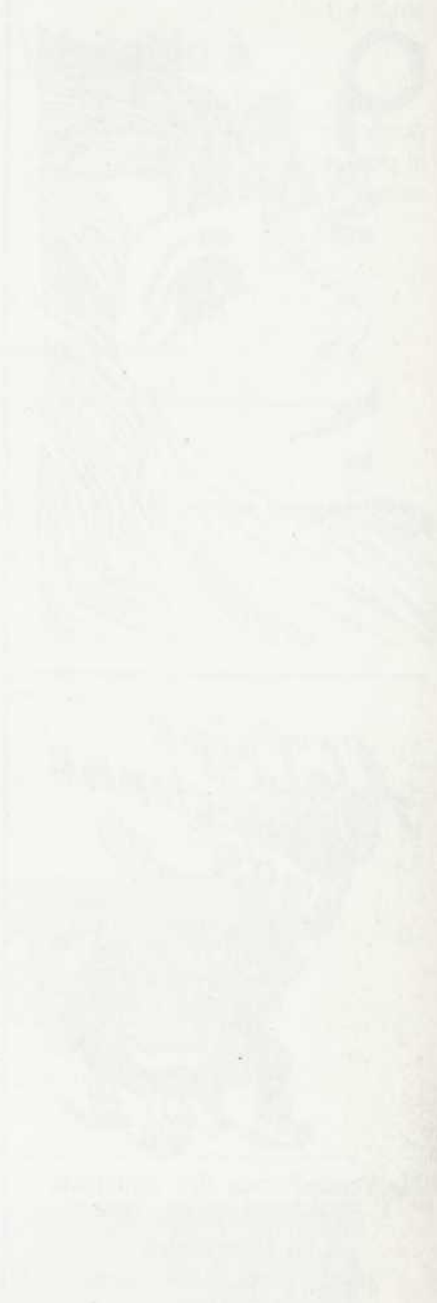
"le rendez-vous des gourmets"
*après le théâtre et
en tout temps*
2080, rue de la Montagne
842-1009

CHEZ FANNY
1279 rue Saint-Hubert



CIGARETTES
EXPORT

BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"



PRO TUM 1968.07.DSX

tnm

5 AU 13 JUILLET
À L'EXPO-THÉÂTRE

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON

PYGMALION

PYGMALION

YGMALION

ALION

ALION

ALION



5 AU 13 JUILLET
À L'EXPO-THÉÂTRE

PYGMALION

de Bernard Shaw
dans une nouvelle version québécoise
d'Eloi de Grandmont

MONIQUE MILLER et JEAN-LOUIS ROUX
Paul Hébert et Ovilá Légaré



Elise Lacroix (Monique Miller). Bal à l'hôtel Ritz-Carlton.

présenté par
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Plus de 25,000 personnes ont déjà applaudi PYGMALION

ACCLAMÉ À L'UNANIMITÉ PAR LA CRITIQUE

Le PYGMALION du TNM fait triompher le "joual" ...
et Monique Miller. *La Patrie*

Une éclatante victoire! *Le Devoir*

... A sparkling comedy of French Canadian manners.
Time

Quelle réussite! *Photo-Journal*

PYGMALION au TNM, voilà une fête à ne pas manquer.
Sept-Jours

Manquer PYGMALION, c'est un vrai péché.
Photo-Journal



Alfred Lacroix (Ovilá Légaré), Colonel Le Picard
(Paul Hébert), Henri Higgins (Jean-Louis Roux). Chez le
professeur Higgins, rue St-Paul, dans le vieux Montréal.

LES BILLETS SONT EN VENTE DÈS MAINTENANT

matinées: samedis 6 et 13 juillet
relâche dimanche 7 juillet

PRIX: soirée: \$2.00 \$2.50 \$3.50 \$4.50
matinée: \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50

RÉSERVATIONS: 849-9371

Commandes postales acceptées dès maintenant
(s.v.p. inclure une enveloppe affranchie)
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, PLACE DES ARTS,
MONTRÉAL 18.

tnm

JULY 5 TO 13
EXPO-THEATRE

THE SMASH HIT OF THE SEASON!

PYGMALION

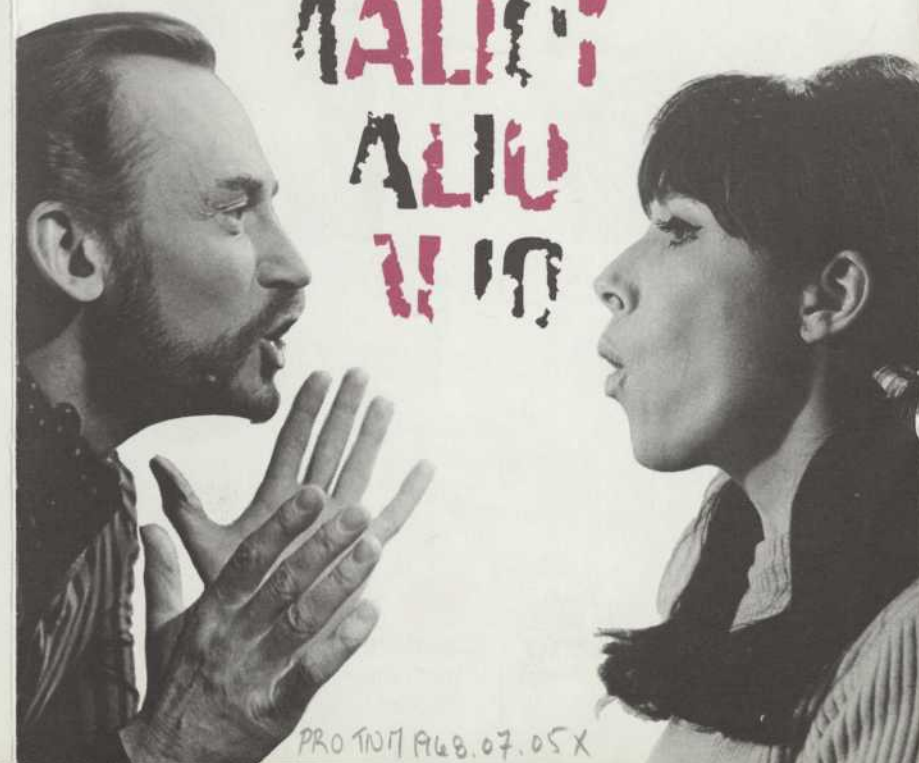
PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION



PRO 1011 1968.07.05 X

JULY 5 TO 13
EXPO-THEATRE

PYGMALION

by Bernard Shaw
in Eloi de Grandmont's rollicking
new Quebec version

starring MONIQUE MILLER and JEAN-LOUIS ROUX



Colonel Le Picard (Paul Hébert), Elise Lacroix
(Monique Miller), Henri Higgins (Jean-Louis Roux).
Ritz-Carlton Hotel.

presented by
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

"The best company in North America"

Nathan Cohen, The Toronto Star

More than 25,000 people have already seen PYGMALION

UNANIMOUS CRITICAL ACCLAIM!

Rush to see the TNM's new version of Shaw's PYGMALION.
The Gazette

... A sparkling comedy of French Canadian manners.
Time

Monique Miller has never been better.
The Montreal Star

PYGMALION has given the TNM its biggest box-office
success in 16 years!
The Toronto Star

It should appeal to everybody who speaks French, every-
body who speaks English.
Marion McCormick, CBC



Professor Henri Higgins (Jean-Louis Roux) in the crowd,
on Christmas Eve, at Notre-Dame Church in Old Montreal.

TICKETS ON SALE NOW!

matinees: Saturday July 6 and 13
no performance Sunday July 7

PRICES: evenings: \$2.00 \$2.50 \$3.50 \$4.50
matinees: \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50

RESERVATIONS: 849-9371
MAIL ORDERS ACCEPTED NOW

(please enclose stamped self-addressed envelope)
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, PLACE DES ARTS,
MONTREAL 18.

played in French: simultaneous translation system available.

tnm

5 AU 13 JUILLET
À L'EXPO-THÉÂTRE

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON

PYGMALION

PYGMALION

YGMALION

ALION

ALION

ALION



tnm

JULY 5 TO 13
EXPO-THEATRE

THE SMASH HIT OF THE SEASON!

PYGMALION

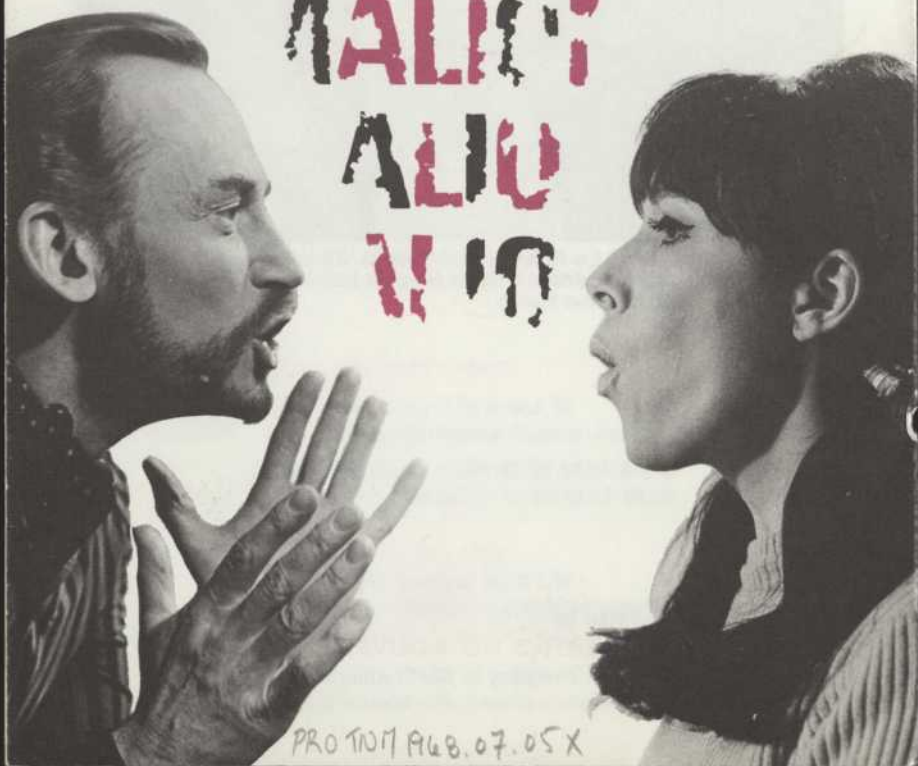
PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION

PYGMALION



PRO T017 A48.07.05 X